

LA ROBERTSAU extrait 2

<p>In de Robertsäu trifft mr dreij Sorte Litt : d erscht un d höptsachlichscht sin d Gartner, die berihmt Gartnerzunft, wo àlle Johr àm erschte Sunndà im Septamber ihr Gartnerfescht fiirt. Jetz schun zweihundert Johr làng hâlte sie trei àn ihr Fescht. Do komme se no àn, mit Gàrtedings, hân Civière geziert un màche e Zug vun de Orangerie nâb in d Kirich. Salbscht die komme, wo johrüs johrin nit àrich in d Kirich gehn, àm Gartnerzug sin sie àwwer do. Die Gartner, des isch e Klàss fir sich. Sie hân de Vortäl vum Lând, sin ihr ajener Herr dhäme, schâffe wann se welle un wàs sie welle, natirchlich au uf ihr Risiko.</p> <p>Im Schâffe sin se wie Ross, im Trinke sin se ziemlich hoch gaicht. Sie hân àwwer àu de Vortäl vun dr Stadt, dis häässt e gewisser Wohlstånd, drum kenne se s màche.</p> <p>Un wann sie mol e bissel Handel kreje so mitenànder, so isch s sicher waje-n-m Misch odder waje-n-e paar Rossbolle.</p> <p>D zwät Kategorie, dis sin d Fàwrikler. Die sin nit so rich, die gehn zmorjeds uf ihri Arwät. Mr sieht sie wenni im Auto fähre. Awer Robertsäuerisch redde se immer noch.</p> <p>Un andlich d dritt Kategorie, dis s sin d Beàmte un die, wo üswarts fähre fir Gald ze verdiene. Die dritt Kategorie, die redt wenjer Robertsäuerisch.</p> <p>Un dis wart so ziemlich, wàs ich jetzt wisst, iwwer d Robertsäu.</p>	<p>A la Robertsau, il y a trois sortes de gens : la première et principale est constituée par les maraîchers, la célèbre corporation des maraîchers qui célèbre sa fête des maraîchers, chaque année, le 1<sup>er</sup> dimanche du mois de septembre. Cela fait déjà 200 ans qu'ils tiennent fidèlement à leur fête. Ils viennent avec leurs outils de maraîchers, ont décoré des civières et forment un cortège depuis l'Orangerie jusqu'à l'église. Même ceux qui toute l'année ne fréquentent pas beaucoup l'église sont là, lors du défilé des maraîchers. Ces maraîchers, c'est un groupe à part. Ils ont l'avantage de la campagne, sont leur propre patron chez eux, travaillent quand ils veulent et comme ils veulent, bien sûr à leurs propres risques et périls.</p> <p>Dans le travail, ils sont comme des chevaux, pour leur capacité à boire, leur étalonnage est assez élevé. Mais ils ont aussi l'avantage de la ville, c'est-à-dire un certain confort. C'est la raison pour laquelle ils peuvent faire ce qu'ils font.</p> <p>Et s'il leur arrive d'avoir un peu des conflits entre eux, c'est certainement à cause du fumier ou d'un peu de crottin de cheval.</p> <p>La 2<sup>e</sup> catégorie, ce sont les ouvriers des usines. Eux ne sont pas très riches. Ils vont au travail le matin. On les voit rarement se déplacer en voiture. Mais ils parlent toujours le parler de la Robertsau.</p> <p>Enfin, la 3<sup>e</sup> catégorie, ce sont les fonctionnaires et ceux qui partent à l'extérieur pour gagner leur vie. Cette 3<sup>e</sup> catégorie parle moins le parler de la Robertsau.</p> <p>Et je crois que j'ai fait le tour de ce que je sais de la Robertsau.</p>
--	---